

Lettre de D'Alembert à Choiseul, 6 juillet 1780

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitQuoique je n'aie pas l'honneur d'être connu...

RésuméImplore sa protection pour un malheureux ministre nommé Voulan-Roche, exilé de Valence et persécuté. Autre l. de l'Intendant de Grenoble. Envoie un discours de Voulan-Roche. La bienfaisance est le principe de son importunité.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire80.33

Identifiant2110

NumPappas1806

Présentation

Sous-titre1806

Date1780-07-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireChoiseul
Lieu de destinationChanteloup
Contexte géographiqueChanteloup

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d.s., « à Paris », 3 p.
Localisation du documentVincennes Armée de terre, A1 3753, pièce 106

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

M^r d'Alambert
Secrétaire perpétuel de l'Académie française

106.

Paris, 7. Juillet M^r Choiseul

Monsieur

Je vous prie de m'excuser
de ne vous avoir rien écrit
jusqu'à présent.

Quoique je n'aie pas l'honneur d'être connu de vous,
permettez moi d'implorer votre protection, pour un
malheureux ministre nommé Voulan-Roche, évêque
du diocèse de Valence, et vexé dans sa fortune et dans
sa personne par d'implacables persecuteurs. Monsieur
Intendant de Grenoble me fait l'honneur de me mander
qu'il vous a adressé lui même une requête présentée
par ce malheureux citoyen, n'ayant eu, dit-il, aucune
connaissance des motifs qui ont déterminé l'ordre du
Roi à son égard. Comme j'ai lieu de croire, Monsieur,
d'après les informations que j'ai prises au sujet du f^t.

Voulau - Roche, que ces ordres ont été surpris à la Religion et à la bonté de Sa Majesté, j'ai pensé que l'esprit de tolérance, de sagesse, & de paix, qui anime et conduit en ce moment le Ministère, m'autoriseroit à m'adresser à vous.

Je joins ici un discours prononcé depuis peu par le Sr. Voulau - Roche; si vos occupations vous laissent, Monsieur, le temps de le lire, ou si vous daigniez seulement vous en faire rendre compte, vous verriez qu'il suppose dans l'auteur des sentimens vraiment patriotiques, & dignes de votre protection.

Je vous demande, Monsieur, mille pardons de mon importunité; mais quel que soit le succès de ma demande, La bienfaisance qui en est le principe me

La fera sans doute garder par un ministre aussi
bienfaisant que vous l'êtes.
je suis avec respect

Monsieur

Votre très humble &
très obéissant serviteur

D'Alembert

à Paris ce 6 juillet 1780.

Secrétaire perpétuel de l'Académie
française, au Louvre.